

Trente ans de croissance démographique en Alsace

Pendant trente ans, entre 1982 et 2011, l'Alsace a gagné chaque année, en moyenne, 10 000 habitants, essentiellement grâce à l'excédent des naissances sur les décès. La croissance de la population a surtout bénéficié à l'espace des grandes villes et de leurs couronnes. Depuis 2006, ce rythme de croissance a ralenti, en particulier dans les communes de 20 000 habitants ou plus à l'exception de Colmar et de Saint-Louis.

- Entre 1982 et 2011, 183 600 habitants supplémentaires dans le Bas-Rhin, 102 700 dans le Haut-Rhin.
- En trente ans, les communes de moins de 10 000 habitants ont crû deux fois plus vite que les grandes.
- 764 000 résidents dans l'aire urbaine de Strasbourg en 2011.

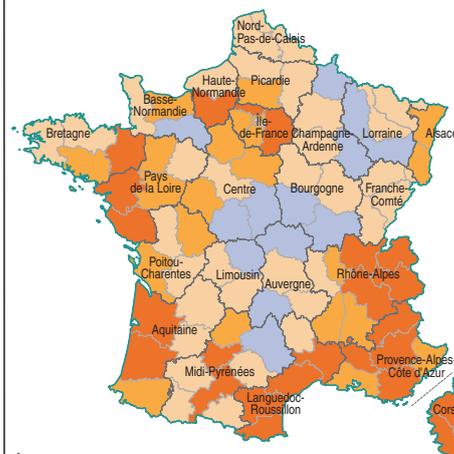
Au 1^{er} janvier 2011, la population alsacienne est de 1 852 325 habitants, soit 2,9 % de la population française. Plus petite région de métropole, l'Alsace est au 13^e rang des plus peuplées derrière la Picardie et devant la Haute-Normandie. Avec 224 habitants par km², elle est la 3^e pour sa densité, derrière l'Île-de-France et le Nord-Pas-de-Calais.

Sur la période 1982-2011, la population régionale a augmenté de 286 300 habitants, soit une croissance annuelle moyenne de quelque 10 000 personnes. Ce dynamisme démographique est avant tout lié à l'excédent des naissances sur les décès. En trente ans, ce solde naturel contribue à hauteur de 80 % à la hausse totale de la population.

Le Bas-Rhin et le Haut-Rhin sur une dynamique positive depuis trente ans

Entre 1982 et 2011, le Bas-Rhin a gagné 183 600 habitants, le Haut-Rhin

1 Dans le Grand Est, l'Alsace a bénéficié d'un dynamisme démographique entre 1982 et 2011



Évolution annuelle moyenne de la population entre 1982 et 2011 (en %)

- 0,8 ou plus
 - de 0,4 à moins de 0,8
 - de 0,0 à moins de 0,4
 - moins de 0,0
- Limite des départements
— Limite des régions

Alsace : 0,58 %
Bas-Rhin : 0,63 %
Haut-Rhin : 0,51 %
France métropolitaine : 0,52 %

102 700. Dans le quart nord-est de la France, marqué par une démographie en perte de vitesse, les

2 La population du Bas-Rhin croît moins vite en fin de période

	Population en 2011	Population en 1982	Taux d'évolution annuel entre 1982 et 2011 (en %)	Taux d'évolution annuel entre 2006 et 2011 (en %)
Bas-Rhin	1 099 269	915 676	0,63	0,37
Haut-Rhin	753 056	650 372	0,51	0,45
Alsace	1 852 325	1 566 048	0,58	0,40

Source : Insee, RP1982, RP2006 et RP2011 exploitations principales au lieu de résidence

départements alsaciens font figure d'exception sur la période. Avec des taux de croissance annuels moyens de 0,63 % et 0,51 %, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin occupent respectivement les 33^e et 41^e rang des départements pour leur dynamisme démographique. Les départements avec les plus fortes croissances de population se situent dans les Alpes, autour de la Méditerranée, le long de la façade atlantique et en Île-de-France. Sur la période 2006-2011, l'évolution de la population de la région est moins soutenue. Elle est devenue plus faible dans le Bas-Rhin (+0,37 %) que dans le Haut-Rhin (+0,45 %).

L'aire urbaine de Strasbourg dans le top 10

En trente ans, la population alsacienne s'est développée dans la plaine, le long des grands axes routiers et des frontières avec l'Allemagne et la Suisse, en particulier dans les aires urbaines les plus importantes.

Ces dernières contribuent fortement à l'accroissement de la population régionale. L'aire urbaine de Strasbourg, formée de l'agglomération et de sa couronne périurbaine, enregistre quant à elle, 133 000 personnes supplémentaires. Avec 764 000 habitants, elle est en 2011 la 9^e aire la plus peuplée de France.

La seule agglomération de Strasbourg a gagné 60 000 habitants entre 1982 et 2011.

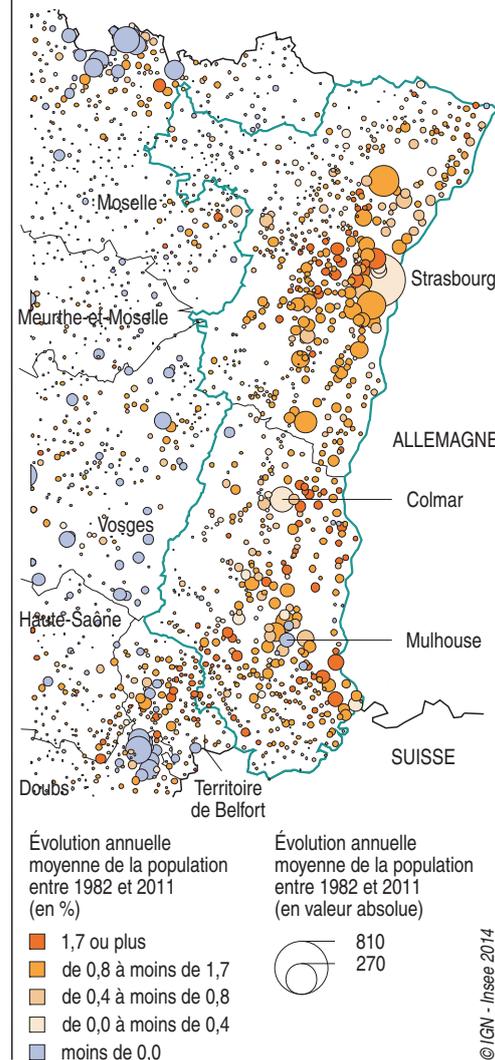
Depuis 1982, la croissance de la population est deux fois plus rapide dans les communes de la

couronne périurbaine de l'agglomération de Strasbourg. Sur la période récente (2006-2011), ces territoires conservent un dynamisme démographique. Toutefois, au sud-ouest de Strasbourg, vers Molsheim et Obernai, la croissance de la population s'infléchit, sous l'effet d'échanges migratoires moins favorables.

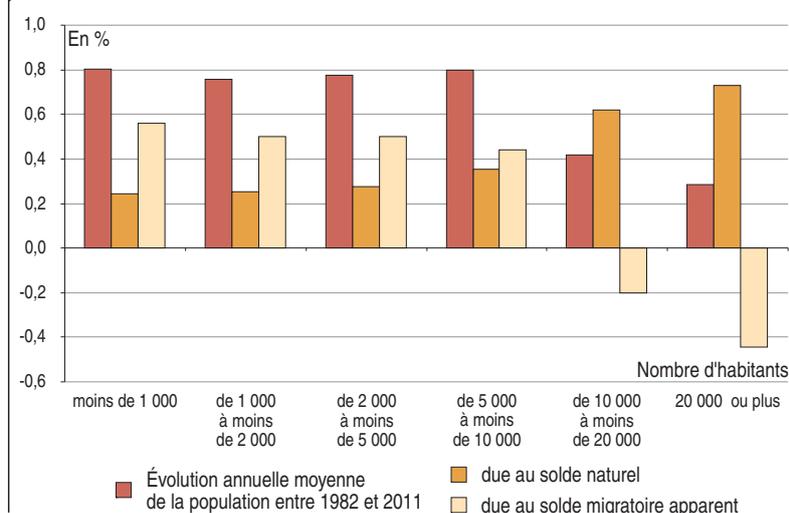
Sur la période récente, l'évolution de la population de l'agglomération de Strasbourg ralentit fortement (+0,1 % par an) et celle de sa ville-centre diminue.

En trente ans, l'aire urbaine de Mulhouse, 2^e de la région, a gagné 27 000 habitants. La croissance démographique y a été deux fois moins rapide que pour l'aire de Strasbourg. La banlieue de la commune de Mulhouse ainsi que la couronne périurbaine de l'agglomération ont gagné des habitants au contraire d'une stabilisation de la ville-centre.

3 Les communes du périurbain des grandes agglomérations gagnent le plus de population

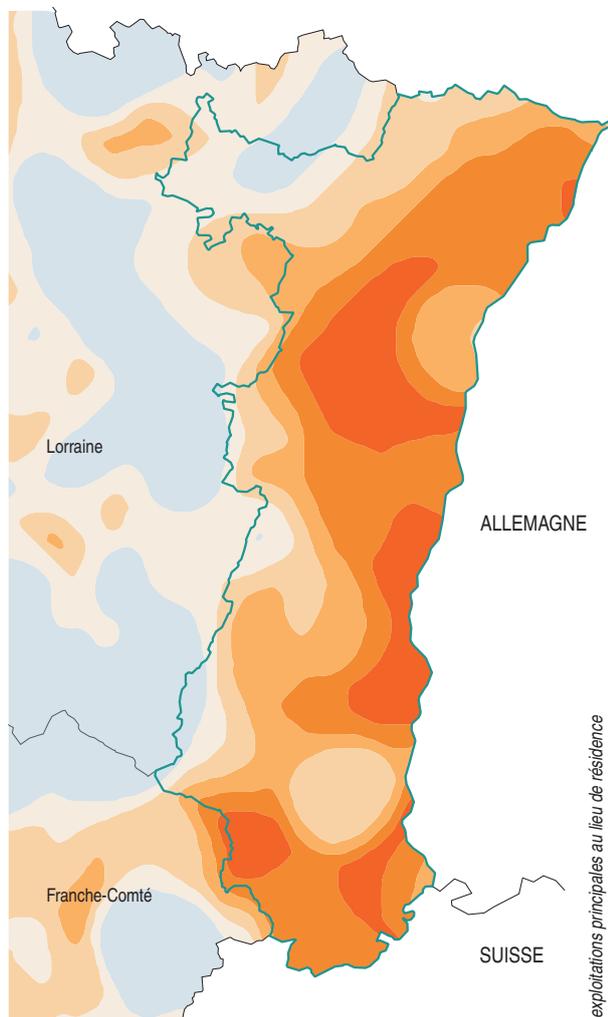


4 Les communes de moins de 10 000 habitants attractives



5 **Ralentissement de la croissance démographique dans le périurbain et attractivité des zones d'accès à la frontière**

▶ **entre 1982 et 2011 : la croissance démographique conforte l'image d'une région urbaine**

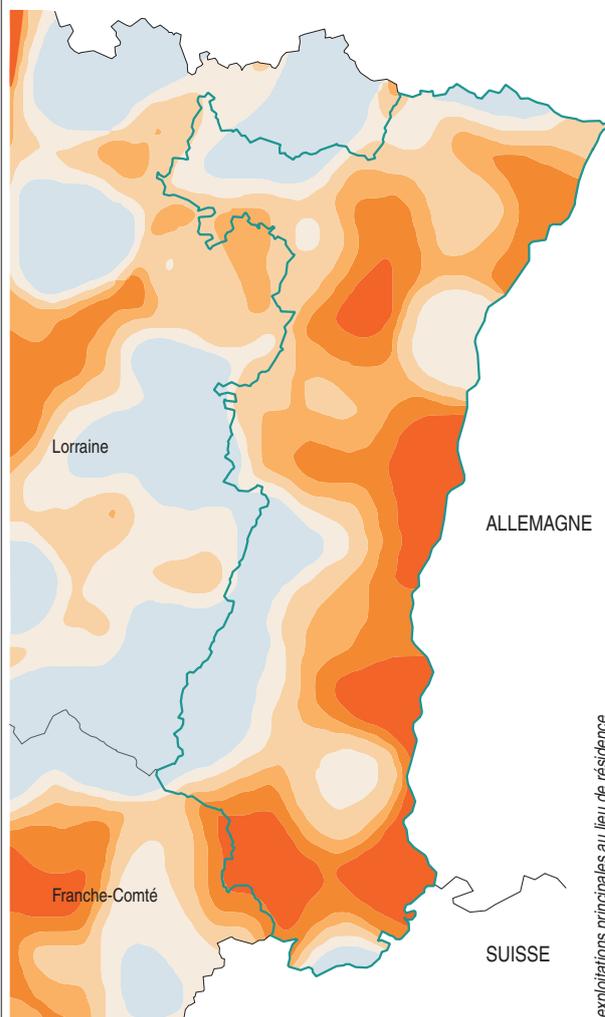


Évolution annuelle moyenne de la population entre 1982 et 2011 (en %)

- 0,9 ou plus
- de 0,6 à moins de 0,9
- de 0,4 à moins de 0,6
- de 0,2 à moins de 0,4
- de 0,0 à moins de 0,2
- moins de 0,0

© IGN - Insee 2014
Source : Insee, RP1982 et RP2011 exploitations principales au lieu de résidence

▶ **entre 2006 et 2011 : croissance démographique resserrée et déprise dans le Piémont Vosgien et tout au nord**



Évolution annuelle moyenne de la population entre 2006 et 2011 (en %)

- 0,9 ou plus
- de 0,6 à moins de 0,9
- de 0,4 à moins de 0,6
- de 0,2 à moins de 0,4
- de 0,0 à moins de 0,2
- moins de 0,0

© IGN - Insee 2014
Source : Insee, RP2006 et RP2011 exploitations principales au lieu de résidence

L'espace périurbain, formé de la couronne et des communes multi-polarisées des grandes aires urbaines, concentre, en 2011, 36 % de la population régionale. En trente ans, un habitant supplémentaire de la région sur deux réside dans cet espace. Entre 2006 et 2011, même si le rythme de la périurbanisation ralentit, la proportion

s'est élevée à deux nouveaux habitants sur trois.

Neuf communes sur dix ont gagné des habitants entre 1982 et 2011

L'Alsace compte 904 communes, 527 dans le Bas-Rhin et 377 dans

le Haut-Rhin. En 2011, 42 % de la population régionale réside dans les communes d'au moins 10 000 habitants. Elles sont au nombre de 24, quatre de plus qu'en 1982.

En trente ans, toutes les grandes communes, à l'exception de Mulhouse et Illzach, ont gagné de la population. Leur croissance démographique est due pour la plupart

6 Le dynamisme démographique se maintient dans l'espace périurbain

	Nombre de communes	Population 2011	Évolution annuelle moyenne de la population 1982-2011 (en %)	Évolution annuelle moyenne de la population 2006-2011 (en %)
Grands pôles urbains	81	954 092	0,42	0,17
Couronne des grands pôles urbains	394	443 805	1,01	0,86
Communes multipolarisées des grandes aires urbaines	219	217 619	0,62	0,61
Moyennes aires	14	52 326	0,37	-0,06
Petites aires	18	47 891	0,21	0,08
Autres communes multipolarisées	102	72 043	0,60	0,67
Communes isolées, hors influence des pôles	76	64 549	0,58	0,40
Alsace	904	1 852 325	0,58	0,40
Bas-Rhin	527	1 099 269	0,63	0,37
Haut-Rhin	377	753 056	0,51	0,45

Source : Insee, RP1982, RP2006 et RP2011 exploitations principales au lieu de résidence

au seul excédent des naissances sur les décès. Quelques communes, parmi lesquelles Illkirch-Graffenstaden, Kingersheim, Bischwiller ou Erstein, allient un solde naturel et un solde migratoire apparent positifs.

Cependant, depuis 2006, la moitié des grandes communes perdent des habitants : Wittelsheim et Illzach dans le Haut-Rhin, Obernai et Saverne dans le Bas-Rhin sont celles qui en perdent le plus rapidement. Les populations des communes de Kingersheim dans le Haut-Rhin, Haguenau et Sélestat dans le Bas-Rhin ont augmenté jusqu'en 2006 et diminué depuis. Celles d'Illkirch-Graffenstaden et de Rixheim, également très dynamiques sur la période longue, maintiennent une faible croissance de leur population. À l'opposé, pour les communes de Colmar, Hoenheim, Cernay, Erstein et

Ostwald, le rythme de croissance s'est accéléré et a atteint, pour les trois dernières, un niveau soutenu. En 2011, on compte dans la région 880 communes de moins de 10 000 habitants, dont 567 de moins de 1 000 habitants et 75 de moins de 250. Ces dernières sont deux fois moins nombreuses qu'en 1982. Au plan métropolitain, ces petites communes sont en proportion beaucoup plus importantes : 11 965 sur 36 552 soit quatre fois plus qu'en Alsace.

En trente ans, le taux d'évolution de la population des communes de moins de 10 000 habitants est de 0,8 % par an. Il est deux fois plus rapide que pour les grandes communes dont la densité est plus élevée. Ces petites communes ont surtout bénéficié d'un apport migratoire en provenance des grands pôles urbains. L'accroissement naturel

explique seulement le tiers de l'augmentation de leur population. Entre 1982 et 2011, 82 communes de moins de 10 000 habitants ont perdu de la population, soit moins d'une sur dix. Sur la période récente, c'est le cas pour trois communes de moins de 10 000 habitants sur dix. Elles sont principalement situées dans le nord de la région, en Alsace Bossue ainsi que dans le massif vosgien.

Yves FRYDEL
Sophie RIVIÈRE

Cette étude a bénéficié des travaux de Madame Tana BAO, stagiaire de master de démographie de l'Université de Strasbourg.

7 Évolution de la population des communes d'au moins 10 000 habitants

	Population 2011	Évolution annuelle moyenne 1982-2011 (en %)	Évolution annuelle moyenne due au solde naturel 1982-2011 (en %)	Évolution annuelle moyenne due au solde migratoire apparent 1982-2011 (en %)	Évolution annuelle moyenne 2006-2011 (en %)	Évolution annuelle moyenne due au solde naturel 2006-2011 (en %)	Évolution annuelle moyenne due au solde migratoire apparent 2006-2011 (en %)
Strasbourg	272 222	0,31	0,74	-0,42	-0,06	0,74	-0,79
Mulhouse	110 351	-0,06	0,82	-0,88	-0,03	0,95	-0,98
Colmar	67 409	0,26	0,61	-0,35	0,51	0,54	-0,03
Haguenau	34 619	0,91	0,76	0,15	-0,16	0,68	-0,83
Schiltigheim	31 633	0,23	0,68	-0,44	0,25	0,76	-0,51
Illkirch-Graffenstaden	26 467	1,00	0,60	0,40	0,08	0,52	-0,44
Saint-Louis	20 294	0,29	0,71	-0,42	0,42	0,58	-0,16
Sélestat	19 181	0,83	0,72	0,10	-0,29	0,63	-0,91
Bischheim	17 570	0,28	0,94	-0,67	-0,29	0,92	-1,21
Lingolsheim	16 703	0,44	0,90	-0,46	-0,10	0,71	-0,81
Illzach	14 679	-0,16	0,84	-1,00	-0,45	0,63	-1,08
Wittenheim	14 262	0,22	0,61	-0,39	-0,15	0,38	-0,53
Rixheim	13 145	0,71	0,69	0,01	0,13	0,64	-0,51
Kingersheim	12 955	1,02	0,64	0,37	-0,31	0,48	-0,78
Bischwiller	12 598	0,59	0,14	0,45	-0,36	-0,01	-0,35
Riedisheim	12 180	0,00	0,45	-0,45	0,42	0,34	0,08
Saverne	11 685	0,43	0,53	-0,11	-0,38	0,45	-0,83
Ostwald	11 527	0,53	0,46	0,08	1,57	0,36	1,21
Guebwiller	11 517	0,26	0,59	-0,33	-0,16	0,53	-0,69
Cernay	11 451	0,40	0,47	-0,07	1,27	0,54	0,73
Hoenheim	10 942	0,16	0,52	-0,35	0,61	0,36	0,25
Obernai	10 689	0,63	0,70	-0,07	-0,59	0,37	-0,96
Erstein	10 559	0,92	0,50	0,42	1,94	0,51	1,43
Wittelsheim	10 335	0,05	0,43	-0,37	-0,71	0,26	-0,97
Ensemble	784 973	0,32	0,70	-0,38	0,05	0,67	-0,62
Bas-Rhin	1 099 269	0,63	0,47	0,16	0,37	0,46	-0,09
Haut-Rhin	753 056	0,51	0,45	0,06	0,45	0,44	0,01
Alsace	1 852 325	0,58	0,46	0,12	0,40	0,45	-0,05

Source : Insee, RP 1982, RP 2006 et RP 2011 exploitations principales au lieu de résidence

Définitions

Les **zones géographiques** sont définies à partir des communes qu'elles englobent aujourd'hui ; ainsi les évolutions démographiques portent sur des zones géographiques stables dans le temps.

Une **agglomération** (ou unité urbaine) est un ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2 000 habitants.

Une **aire urbaine** est un ensemble de communes constitué par un pôle urbain (unité urbaine) offrant plus de 1 500 emplois, et par des communes non agglomérées ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidante ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. On distingue les « grandes aires urbaines » autour de pôles comptant plus de 10 000 emplois, les « moyennes aires » (5 000 à 10 000 emplois) et les « petites aires » (1 500 à 5 000 emplois).

Une **commune multipolarisée** est une commune située hors des aires, dont au moins 40 % de la population résidante ayant un emploi travaille dans plusieurs aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles.

L'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité qui suit :

Variation totale de la population = solde naturel (naissances - décès) + solde migratoire (entrées - sorties)

Dans cette égalité, le solde migratoire est estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel. Ce solde migratoire, qualifié d'apparent, peut donc additionner les imprécisions portant sur l'évolution de la population totale et du solde naturel, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements.

Source

Les résultats sont issus des recensements de la population de 1982, 2006 et 2011.

Insee-Alsace : Cité Administrative - 14 rue du Maréchal Juin - CS 50016 - 67084 Strasbourg Cedex

Tél : (33) 03 88 52 40 40 - Fax : (33) 03 88 52 40 48 - Internet : www.insee.fr/alsace

Directeur de la publication : Joël Creusat  Rédacteur en chef : Robert Morel-Chevillet

Secrétaire de rédaction : Chantal Rousselle  Mise en page : Patricia Clot  Cartographie : Lionel Cacheux, Christiane Kuhn

Maquette : Carré Blanc - Strasbourg

© INSEE 2014  ISSN : 2104-4945  Dépôt légal : janvier 2014